

Marine et marines.
Contribution à une redécouverte
de gravures du 19^{ème} siècle
(022)
par Bernard GOORDEN

De nombreux artistes talentueux ont illustré la mer (ou les bateaux).

Après avoir découvert leurs illustrations, on aimait parfois partir vraiment à sa découverte.

“*abordage de la **Petite-Caroline** par le *praw*”,
dans « **Voyages de Louis Garneray***

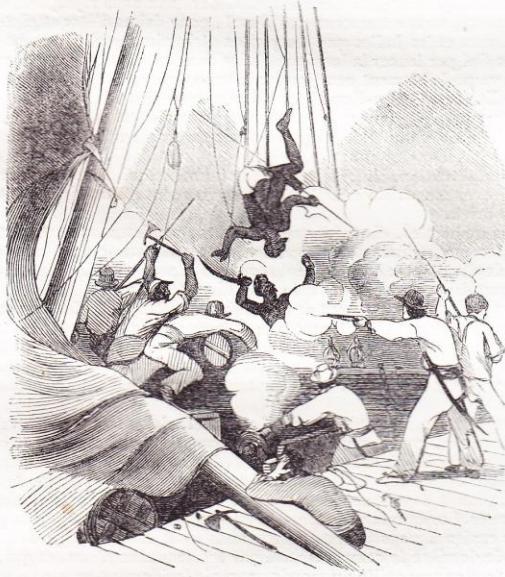
—

aventures et combats » (1849),
à la page 72.

de ceux-ci restèrent avec les Portugais et les deux autres nous ramenèrent le canot.

Alors le déchargement de *la Petite-Caroline* commença : on s'empressa d'abord de porter à terre les deux sacs de roupies que nous avait confiés le gouverneur de Goa, puis les deux cent mille francs en or qui appartenait à nos passagers portugais. Ensuite on embarqua le tonneau d'eau douce et les munitions placées par maître Duval dans la chambre. Quant aux provisions de bouche, il nous fut impossible, l'eau ayant gagné l'entre-pont de *la Petite-Caroline*, de nous procurer pour le moment plus de deux sacs de biscuit, quelques conserves, un peu de farine et une vingtaine de livres de viande salée, qui se trouvèrent heureusement dans la cuisine.

Nous travaillions tous avec ardeur, lorsque nous vîmes apparaître sur le pont le Portugais Antonio que la mer en envahissant la cale où il se tenait caché, avait forcé de se sauver. Nous le garrottâmes avec un soin tout particulier, et nous le descendîmes dans l'embarcation. Il était près de six heures du soir lorsque nous abandonnâmes à tout jamais notre pauvre navire. Mal enclavé où il avait touché, la marée en baissant le laissa glisser, de telle façon que la mer recouvrit bientôt son pont à une hauteur de plusieurs pouces.



Abordage de *la Petite-Caroline* par le *praw*.

Je dois à présent, avant de conduire le lecteur à terre, rapporter ici une découverte que nous fîmes en travaillant, après notre naufrage, à nos ancres. Nous aperçûmes, amarrés à l'avant du navire sur les sous-barbe, au ras de l'étrave, des sacs pleins de sable et de boulets. C'était cette trahison des étrangers qui avait ralenti tout à coup notre marche d'une façon si extraordinaire, et avait permis aux pirates de nous rejoindre.

Après cette découverte, un aveu me reste encore à faire. Notre embarcation, en s'éloignant à tout jamais de *la Petite-Caroline*, n'emportait pas avec elle le Génois Malari, nous l'avions oublié dans l'entre-pont; et comme depuis longtemps déjà la mer avait envahi cet endroit, je laisse à la perspicacité du lecteur à deviner quel avait dû être le sort de ce misérable.

— Mes amis, nous dit maître Duval une fois que nous fûmes tous réunis, j'ai un conseil à vous donner. Voulez-vous m'écouter?

Inutile de rapporter quelle fut notre réponse.

— Eh bien, poursuivit maître François, nous devons avant tout transporter nos munitions sur une hauteur, et nous y retrancher de notre mieux. Il est probable que cette île n'est pas habitée; mais n'importe, avant que vingt-quatre heures s'écoulent, les Indiens seront avertis de notre présence ici, et viendront nous attaquer.

Nous n'avions rien à refuser à Duval, et quelles que fussent notre fatigue et la difficulté que présentait un pareil travail, nous transportâmes au sommet d'un rocher élevé qui s'avancait en pointe vers la mer, non-seulement nos provisions et nos armes, mais même encore nos deux embarcations.

— Mais, Duval, dis-je à notre sauveur lorsqu'il nous manifesta cette dernière exigence, que diable voulez-vous donc que nous fas-

sions de nos embarcations au haut de ce rocher? Épargnez donc au moins la fatigue d'un pareil travail à nos hommes harassés et qui peuvent à peine se tenir debout.

— Lieutenant, me répondit-il tranquillement, ce n'est pas moi qui ai eu cette idée... c'est toujours le capitaine... Vous voyez bien qu'il faut obéir.

Le fait est que dès notre première nuit ces embarcations nous furent utiles, car elles nous servirent de chambres à coucher, étant retournées la quille en l'air.

Il était près de minuit lorsque après avoir allumé un grand feu nous pâmes enfin nous livrer aux douceurs d'un sommeil dont nous avions tant besoin. Quant à moi, quoique la perte de *la Petite-Caroline*, sur laquelle, si le lecteur se le rappelle, j'avais placé tous mes fonds, me ruinât complètement, je ne fus pas le dernier à m'endormir. J'étais si jeune alors et j'avais tant de foi dans l'avenir!

Maître Sang-Froid passa le reste de la nuit à veiller sur nous.

Notre première pensée le lendemain matin en nous éveillant fut d'explorer l'île où nous nous trouvions. Armés chacun d'un fusil, d'un sabre et d'une paire de pistolets, nous partîmes, Guide, Avriot et moi, pour une excursion de découverte. Longeant autant que possible la côte, afin de pouvoir retrouver notre chemin, nous franchîmes une distance d'environ une lieue sans rencontrer aucun vestige de traces humaines. Nous allions retourner auprès de nos compagnons, quand, en doublant une masse de rochers qui nous barrait le chemin, nous aperçûmes, à environ cinq cents pas devant nous, une misérable hutte toute délabrée : un mince filet de fumée s'échappait de son toit et prouvait qu'elle était habitée.

— Eh bien, lieutenant? me demanda Avriot en m'interrogeant du regard.

— Eh bien, lui répondis-je, il n'y a pas à hésiter. Avançons.

Nous armâmes aussitôt nos fusils et nous nous dirigeâmes vers la hutte. À peine nous restait-il une distance de cent pas à franchir pour l'atteindre lorsque nous vîmes trois créatures humaines en sortir en poussant des cris et en prenant leur course vers la mer. Avriot, sans plus d'explication, fit feu, et une de ces trois personnes tomba; les deux autres, au lieu de s'arrêter pour lui porter secours, redoublèrent de vitesse, et nous les perdîmes bientôt de vue.

Je réprimandai vivement Avriot sur sa précipitation, qui pouvait avoir pour nous les plus fâcheux résultats, mais ce matelot parut peu sensible à mes reproches.

— Bah! lieutenant, me dit-il, croyez-vous bonnement que l'on puisse trouver sur cette île d'autres personnes que des pirates? Et vous figurez-vous par hasard que ceux ceux-ci, séduits par nos bonnes paroles et par nos manières, nous donneraient des renseignements et viendraient à notre secours? Non, n'est-ce pas? Alors le mieux est de tuer ce que nous rencontrerons. Je suis bien loin de regretter mon coup de fusil; c'est une canaille de moins sur la terre!... voilà!

Tout en parlant ainsi nous arrivâmes jusqu'à l'endroit où gisait la victime d'Avriot : que l'on juge de mon désespoir; c'était une femme : la balle d'Avriot lui avait pénétré l'épaule et traversé le cœur : elle était morte froide sur le coup.

— Ne vous désolerez donc pas pour si peu de chose, lieutenant, me dit le matelot. On tue les femelles des serpents tout comme les serpents, n'est-ce pas? Avec plus de plaisir même, car les femelles produisent des petits! Pourquoi donc que je me désolerais d'avoir détruit cette Indienne-là? Et puis sachez bien une chose : c'est que les femelles des pirates de l'Archipel, lorsque de malheureux étrangers leur tombent entre les mains, sont dix fois plus cruelles et plus implacables encore envers eux que leurs maris... et Dieu sait pourtant que ces derniers ne pêchent pas par trop de sensibilité!... Ah! mais non, je ne regrette pas mon coup de fusil...

Ces réflexions d'Avriot étaient assez justes, aussi n'insistai-je pas sur mes reproches. Nous nous remîmes en route. Nous venions de franchir un rocher assez élevé, lorsque Guide étendant sa main dans la direction de la mer :

— Voyez donc, lieutenant, me dit-il.

Je dirigeai mon regard dans la direction qu'il m'indiquait, et je vis comme un point noir qui semblait courir sur la mer.

— Ah! diable! m'écriai-je après un court examen, ceci est une petite pirogue à balancier. Ce sont les naturels que nous avons surpris qui fuient. Ils vont sans aucun doute donner l'alarme et chercher des renforts. Avriot, ton coup de fusil pourra nous coûter cher.

Les rayons d'un soleil ardent qui tombaient mortels sur nos têtes nous forcèrent de nous reposer. Nous nous mîmes à l'abri sous un arbre touffu et nous fîmes quelques heures de sieste.

L'île que nous venions de parcourir était réellement la chose la plus délicieuse que l'on puisse imaginer. Qu'on se figure, pour s'en faire une idée, un gigantesque bouquet de fleurs et de verdure. Seulement, parmi les arbres d'une végétation incroyablement puissante et vigoureuse qui nous entouraient, j'en reconnus une grande quantité, presque tous, comme étant très-vénéneux. Un violent mal de tête que nous éprouvâmes, mes deux matelots et moi, en nous réveillant, me donna à supposer que nous nous étions endormis sous un arbre aux exhalaisons dangereuses. Je profite ici de l'occasion qui se présente pour détruire un préjugé, admis comme vérité incontestable

BIBLIOGRAPHIE.

Romans illustrés anciens et modernes (Paris, édité par Gustave Havard, 1849, in-4°, 31 x 21 cm), incluant ***Panthéon populaire illustré*** (Gustave Barra éditeur) : « ***Voyages de Louis Garneray – aventures et combats*** », 116 pages.

Ambroise Louis **GARNERAY** (1783-1857) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambroise_Louis_Garneray

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ambroise-Louis_Garneray?uselang=fr

https://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Louis_Garneray

Gravures dans cette série déjà republiées par nos soins.

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (001) : “*effet de la houle*”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Morel-Fatio**, frontispice de « ***La marine*** » (1844), par Eugène **PACINI**.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20001%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (002) : “*embouchure de l’Escaut*”, par **Buxelot** d’après **Morel-Fatio**, dans « ***La marine*** » (1844) par Eugène **PACINI**, entre les pages 4 et 5.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20002%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

[0GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECOUVERTE%20003%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf)

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (003) :
“entrée de l’Arsenal”, par H. **Guesnu** d’après **Morel-Fatio**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 6 et 7.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECOUVERTE%20003%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (004) :
“marée basse”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Gudin**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 94 et 95 :

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECOUVERTE%20004%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (005) :
“golfe de Naples”, gravé par **Buzelot** d’après **Houbon**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 200 et 201.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECOUVERTE%20005%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (006) :
“enfance du marin”, gravé par Louis **Marvy** d’après **de Tournemine**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20006%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (007) : “falaises”, gravé par A. **Lucas** d’après Louis **Marvy**, dans « *La marine* » (1844), entre les pages 40 et 41.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20007%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (008) : “pêche de la sardine”, gravé par Louis **Marvy** d’après **ISABEY**, dans « *La marine* » (1844), entre les pages 92 et 93.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20008%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (009) : “le retour du pêcheur”, gravé par Louis **Marvy** d’après R. **ISABEY**, dans « *La marine* » (1844), entre les pages 96 et 97.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20009%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (010) : “intérieur de l’arsenal”, gravé par H. **Guesnu**

d'après **Morel-Fatio**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20010%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (011) : “*vue extérieure d'un ponton*”, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Mes pontons** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20011%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (012) : “*combat de Madras – La Vertu prise entre les feux croisés de deux frégates*”, Best, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20012%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (013) : “**La Brûle-Gueule à Batavia**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 3.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20013%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

[0GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECOUVERTE%20014%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf)

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (014) :
“combat de la rivière noire” et “**La Brûle-Gueule** en carène à Cavit-le-vieux”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 16.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECOUVERTE%20014%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (015) :
“**La Preneuse** à la côte” et “rencontre de **La Preneuse** et du **Jupiter**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 16.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECOUVERTE%20015%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (016) :
“salut d’adieux à **l’Hermite**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 32.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECOUVERTE%20016%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (017) :
“le **Mathurin** jetant l’ancre devant le village de

Mazangaïe” et “départ de l’ambassade pour *Bombetoc*”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 41.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20017%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (018) : “*prise du Kent*”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 49.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20018%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (019) : “*vers la Pointe-aux-forges*” et “*rencontre de la Sibylle*”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 57.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20019%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (020) : “*la Petite-Caroline aux Séchelles*” et “*Goa* ”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 60.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20020%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (021) : “*mascaret à Calcutta*”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 65.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20021%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Gravures en France au dix-neuvième siècle* (001) d'après Theodor Alexander **WEBER** (1838-1907), relatives à *Louis XVI – la France à l'extérieur – guerre de l'indépendance des Etats-Unis (1775-1783)*, figurant dans le chapitre **LVII** de F. **GUIZOT**, *L'histoire de France ... racontée à mes petits-enfants* (tome **cinquième**, 1876) : « *Le combat de la Belle-Poule* » (au large de Plouescat, 17 juin 1778) ; « *Combat naval près de Gondelour (1783)* » (troisième bataille, côte Carnatique au sud de l'Inde, 20 juin 1783).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=WEBER%20GRAVURES%2001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%200GUIZOT%205%201876.pdf>

« *Gravures en France au dix-neuvième siècle* (001) d'après Jules **Noël** (1810-1881), relatives à *Louis XIV, ses guerres et ses conquêtes (1661-1697)*, figurant dans le chapitre **XLIV** de F.

GUIZOT, *L'histoire de France ... racontée à mes petits-enfants* (tome **quatrième**, 1875) : « *Jean Bart tue de sa main le capitaine hollandais du Neptune* » (en 1694 ou 1696) ; « *triomphe de Duquesne sur Ruyter à Messine (1672)* » (1676) ; « *bataille de Saint-Vincent (1693)* » (27 juin 1693, au large de la côte sud de l'Algarve).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JULES%20NOEL%20GRAVURES%20001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%20GUIZOT%204%201875.pdf>

Contribution à la gravure relative aux Pays-Bas au dix-neuvième siècle (55) / Bijdrage tot de graveerkunst betreffende de Nederlanden, in de negentiende eeuw (55) : “*pêcheurs hollandais*” (1825), dans *Voyage pittoresque dans les Pays-Bas*.

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURE%20055%20RELATIVE%20AUX%20PAYS-BAS%20AU%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

Nous avons mis à disposition plus de **200** gravures relatives à la Nature et reproduites dans « *Le tour du Monde en 300 gravures* », une compilation de Jacques STERNBERG (1923-2006) et Pierre Chapelot, pour les Editions Planète en 1972, dans le groupe **FaceBook** « *gravures et graveurs DIX NEUVIEME SIECLE* » où vous êtes bienvenu(e)s.

Publicité pour la revue « *Le tour du Monde* »

(1860-1913), des éditions Hachette, en 1868, via :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=TOUR%20DU%20MONDE%20REVUE%20HACHETTE%20PUBLICITE%201868.pdf>

« **Le tour du Monde** », entre 1860 et 1913 :

[https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+\(Paris+1860\).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+(Paris+1860).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY)

Des gravures relatives à la Nature figurent également dans **L'illustration européenne**, un hebdomadaire (37 X 27,5 cm) belge francophone, composé de fascicules de 8 pages, à raison de **4 gravures par fascicule** (dont 2 quasi en pleine page), qui fut publié à Bruxelles de 1870 à 1914 et constituait apparemment une adaptation française de la **Katholieke Illustratie**. Nous avons pu en acquérir presque tous les numéros de 1878-1879 (9^{ème} année, 187901) et 1879-1880 (10^{ème} année, 188001), que nous proposons en téléchargement **GRATUIT** sur notre site

<https://www.idesetautres.be/>

© 2024, Bernard GOORDEN

Découvrez aussi *La navigation à travers les âges (projet d'un cortège historique)*, par L. **VALCKENAERE** (illustrateur) et Pieter **D'HONDT**, qui a été publiée (Bruxelles, imprimerie Gustave FISCHLIN) en 1900 (première édition, X-121 pages) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=PROJET%20CORTEGE%20BRUXELLES%201900%20NAVIGATION%20A%20TRAVERS%20LES%20AGES%20PIETER%20DhONDT%20VALCKENAERE%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Nous vous proposons, **quotidiennement**,
d'autres gravures (il y en a déjà plus de **7.000**)

à télécharger **GRATUITEMENT**

via l'Espace Téléchargements sur le site

<https://www.idesetautres.be>